

### Une histoire de miettes de pain



**Dimanche 16 août 20ième dimanche du Temps de l'Eglise**

Ce type de texte d'Evangile, provocateur j'aime l'appeler l'Evangile qui gratte !

**Il gratte suffisamment pour que nous nous sentions provoqués et surpris. C'est bon signe : il y a ici une vérité qui nous échappe et qu'il nous reste à dévoiler, pour que ce soit, une nouvelle et une bonne nouvelle !**

**Voilà une histoire de miettes de pain au lendemain de la multiplication des pains qui a nourri 5 000 hommes**

**et fait 12 corbeilles de reste !**

**Une histoire de petits chiens venus de nulle part (ou d'ailleurs/étranger), qui viennent manger les miettes du maître Qu'est-ce que cette histoire a, à faire avec la foi ?**

**Et Jésus insiste pour se retirer à l'écart nous dit-il un Jésus fatigué soudainement devenu indifférent ? D'habitude Jésus se laisse faire et n'abandonne pas les gens à leur détresse.**

**Là il nous semble même méprisant : Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens.**

**Jésus serait-il devenu raciste à ne pas envisager un avenir à l'étranger, lui, qui guérit le serviteur du centurion romain, non juif ! Alors que signifie donc cette histoire ?**

**Pour avancer dans la réception de cette page de la BN envisageons cet événement en double version !**

**Une histoire telle qu'elle aurait dû se passer dans l'ordre des choses : sans espérance ni avenir !**

**Une seconde l'histoire telle qu'elle s'est passée qui bouscule les choses pour entrer dans l'ordre de l'Evangile, BN !**

**Alors, la première histoire est celle de 2 mondes qui s'entrechoquent sans se rencontrer réellement !**

**Alors que la femme crie son exaspération les disciples sont exaspérés par ses cris !**

**Tout s'oppose : aux cris de la femme répond le silence de Jésus et l'énerverement des disciples !**

**Rien ne peut s'apaiser ni se guérir !**

**Voici une femme venue d'ailleurs, (un autre monde) face à Jésus, un juif de passage à Tyr et Sidon - le Liban actuel**

**Voici donc une femme qui s'adresse à un homme, une cananéenne qui s'adresse à un Juif, entre eux une haine tenace et ancestrale demeure !**

**Mais cette femme se révèle avoir fait du chemin physique, historique et psychologique pour cette rencontre !**

**Elle appelle Jésus " fils de David ", comme pour lui rappeler son origine, le renvoyer Jésus dans son monde : alors nous comprenons pourquoi Jésus envoyé « pour les perdus de la maison d'Israël ne répond pas !**

**Un écart gigantesque se creuse en cette rencontre !**

**Deux histoires, deux cultures qui ne dialoguent pas ! Chacun chez soi !**

**La femme crie pour se faire entendre et Jésus s'enferme dans le silence ! La distance est à son comble !**

**C'est ici que se situe l'intervention des disciples ! « Accède à sa demande elle nous casse les oreilles ! » Jésus sort de son silence pour signifier que cela n'est pas une bonne idée !**

**Comment pourrait-t-il y avoir miracle sans une vraie rencontre : uniquement au motif que tout rendre dans l'ordre ?**

**Quand la guérison n'est ni magique ni de de l'ordre de la convenance, elle s'élabore dans la rencontre qui libère la foi et l'amour.**

**Ce qui nous amène la seconde histoire !**

**C'est l'histoire de deux mondes qui se rencontrent réellement car la parole prend le dessus et les désirs s'expriment, le dialogue naît...Tout s'apaise en guérison !**

**Grâce à la femme qui a de la voix et ... de la suite dans les idées, elle devient proche de Jésus et se prosterna devant lui, elle s'humilie !**

**Elle lui demande de s'avancer vers elle ! « Viens ; Viens à mon secours ! »**

**Elle ne crie plus ... Les disciples eux se taisent : silencieux !**

**Elle parle. Elle exprime son désir le plus profond ! Et Jésus rompt le silence, lui aussi il parle !**

**Alors nous voyons maintenant cette femme qui reconnaît qu'il y a une différence entre les maîtres et les petits chiens, entre les juifs et les païens.**

**On peut voir là l'enracinement d'un délit de racisme ou au contraire l'émergence d'une reconnaissance de la limite, qui est la marque, la garantie du respect de l'autre !**

**En un mot cette femme est capable de prendre en compte l'altérité :**

**reconnaître et exprimer que l'autre existe, qu'il est autre, différent de moi, et qu'il n'est pas moi.**

**C'est la porte ouverte, suffisamment ouverte pour reconnaître que Dieu est Autre, le Tout-Autre. Dieu n'est pas moi, je ne suis pas Dieu, mais nous voilà un chemin de rencontre, de rapprochement, de confiance et donc de foi ! O femme, grande est ta foi ! Jésus peut-il en dire autant de nous ?**

---

**La cananéenne, Matthieu 15, 21-28**

**Au lendemain de la multiplication des pains...**

**21 Jésus partit de là et se retira vers la région de Tyr et de Sidon.**

**22 Une Cananéenne venue de ce territoire se mit à crier : Aie compassion de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon.**

**23 Il ne lui répondit pas un mot ; ses disciples vinrent lui demander : Renvoie-la, car elle crie derrière nous.**

**24 Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux moutons perdus de la maison d'Israël.**

**21 Jésus partit de là et se retira vers la région de Tyr et de Sidon.**

**22 Une Cananéenne venue de ce territoire**

**25 Mais elle .... vint se prosterner devant lui en disant : Seigneur, viens à mon secours !**

**26 Il répondit : Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens.**

**27- C'est vrai, Seigneur, dit-elle d'ailleurs les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres...**

**28 Alors Jésus lui dit: O femme, grande est ta foi; qu'il t'advienne ce que tu veux. Et dès ce moment même sa fille fut guérie.**

Dimanche 16 Aout 2020